

PARIS

Aaron Curry

Galerie Almine Rech / 12 octobre - 9 novembre 2013

Le Californien Aaron Curry a tapissé les murs de la galerie d'un motif grossièrement serigraphié à partir d'images en gros plan de sa propre barbe et de sa peau. Le spectateur étouffe un peu entre ces murs occupés par un épiderme rose avec ridules, taches, plis ou veines épaisses, tandis qu'une autre salle s'attarde sur des circonvolutions poilues et herbacées. Et, comme si les murs n'étaient pas assez saturés, Curry a disposé des gouaches de forme ovale montrant des enfants costumés, aux visages parasites de coulees violacées leur sortant de la bouche et des yeux, ou des traces aux accents primitivistes de petites mains peinturlurées de vert fluo. On peut lire ici l'héritage de Mike Kelley, qui a été l'un de ses professeurs et l'a amené à explorer les sources de la culture populaire. Curry est aussi fortement marqué par les maîtres avant-gardistes, à commencer par Picasso, dont *les Figures au bord de la mer* sont ici fantomatiques et omniprésentes. Un ensemble de sculptures en est une célébration à la fois anthropomorphe et informelle : elles reprennent le motif de la peau et de la barbe, motif qu'il a collé sur des structures en bois qui s'emboîtent les uns dans les autres, en un collier d'organes, de formes sexuées, bras, jambes, trous et connexions. Si l'on tourne autour de ces étonnantes figures coudées et arrondies, de face ou de profil, on découvre sans cesse de nouvelles arêtes et dislocations. Ces formes organiques sont disposées sur des socles en aluminium peints d'un rouge ou d'un vert magnétiques, en hommage cette fois-ci à Calder.

Léa Bismuth

Autre exposition : CAPC, Bordeaux, juin-septembre 2014

The Californian Aaron Curry covered the gallery walls with a clumsily silkscreened pattern made of close-ups of his own beard and skin. Viewers are almost overwhelmed by these walls smothered in pink skin with little wrinkles, blemishes, folds and thick veins. The next room is full of hirsute, leafy circumvolutions. As if the walls were not already saturated, Curry added oval-shaped gouaches of costumed children, their faces eaten away by purplish streams coming out of their mouth and eyes, or primitivist traces of little hands painted with garish touches of fluorescent green. Here we can see the influence of Mike Kelley, one of Curry's teachers, who encouraged him to explore the wellsprings of popular culture.

Curry was also highly influenced by twentieth-century avant-garde masters, above all Picasso, whose *Figures au bord de la mer* haunts this exhibition. One sculptural ensemble is an anthropomorphic and abstract homage to that work. Here, too, we see the skin and beard motif, glued onto the wooden structures braided to form necklaces of organs, sexualized shapes, arms, legs, orifices and connections. As you walk around these curved and rounded figures, looking at them straight on and sideways, you constantly discover new edges and dislocations. These organic forms stand on aluminum pedestals painted red and magnetic green, this time a tip of the hat to Calder.

Translation, L-S Torgoff

Coming exhibition: CAPC, Bordeaux, June-September 2014.

